

Périodicité : Mensuel OJD : 203141





Date: Novembre 2020 Page de l'article: p.164

Journaliste : MORGANE REMY



- Page 1/1



## PARIS ler - IIe Les acheteurs étrangers ne se bousculent pas, y compris aux belles adresses

a cote devrait commencer à fléchir dans ces arrondissements. du moins pour les surfaces de plus de 200 mètres carrés et les biens présentant des défauts. Il faut dire que le marché est calme. «Même si les locations Airbnb marquent le pas, leurs propriétaires ne sont pas décidés à vendre», explique Frédéric Jaubert, de Paris Seine Immobilier. Et les acheteurs, souvent étrangers, ne se bousculent pas, que ce soit rue Saint-Honoré, place Vendôme ou au Palais-Royal. Seul foyer notable d'activité : la rue de Rivoli, du fait de sa piétonnisation.

Cela n'empêche pas certains micromarchés, comme le Palais-Royal, de garder une cote élevée. «Soit entre 20 000 et 30 000 euros le mètre carré, quand il y a une vue sur les jardins», notent Patricia et Carole Salomon, de Salomon & Associés. Idem place des Victoires, où ce 210 mètres carrés, avec 4,5 mètres de hauteur sous plafond, est parti à 4,6 millions d'euros (21 905 euros le mètre carré). A signaler, quelques quartiers dynamiques,

tel la Madeleine. Rue Duphot, ce 120 mètres carrés en bon état de 1880, au cinquième étage, avec hauteur sous plafond, cheminées, parquet point de Hongrie mais aussi ascenseur et parking, s'est vendu 1,68 million d'euros (14000 euros le mètre carré). «Le secteur des Halles, jusqu'à la porte Saint-Denis, reste prometteur», ajoute Nathalie Naccache, de KW Fortis Immo. L'inflation y atteint 10%, et la rue Saint-Denis, où les studios partent juste audessous de 15000 euros le mètre carré, pourrait devenir aussi attractive que Montorgueil. Enfin, n'hésitez pas à miser sur le Sentier, où start-up et lieux de coworking remplacent les anciens commerces de gros. Il y reste même quelques anciens ateliers à aménager. Le mètre carré à rénover part alors, en movenne, à 11500 euros.

PAR MORGANE REMY

Les professionnels qui ont participé à notre enquête: KW Fortis Immo, Espaces atypiques, Paris Seine Immobilier, Salomon & Associés, Cabinet Sandra Mouval.



Type de bien	Prix moyen du mètre carré (évol. sur 1 an)	Exemples de transactions récentes*
1. LOUVRE		• Rue du 29-Juillet, immeuble 1820
Immeuble début XIX*	15700 euros (+2%)	pierre de taille, 152 m², 5 pièces, 4° étage, ascenseur, balcon, calme, bon état: 2,40 Mê (15 790 €/m²). • Rue Saint-Honoré, immeuble 1780, 130 m², 6 pièces, 5° et dernier étage, asc., a rénover: 1,85 Mê (14 230 €/m²).
lmm. XVIII*, à rénover	14 200 euros (+ 2%)	
2. QUATRE-SEPTE	MBRE	•Rue de Louvois, immeuble pierre de taille 1910, 22 m², 1 pièce, 6° étage, ascenseur, clair et calme, bon état: 315 000 € (14 320 €/m²). •Rue de Choiseul, immeuble 1770, 46 m², 2 pièces, 4° étage, ascenseur, calme sur cour, bon état: 630 000 € (13 695 €/m²).
lmmeuble début XX°	14 300 euros (+ 2%)	
lmmeuble XVIII* siècle	13700 euros (+2%)	
3. BOURSE		Rue Saint-Augustin, immeuble 1880
lmm. 1880 pierre de taille	14 000 euros (+ 2%)	plere de taille, 80 m², 4 pièces, 3° étage, clair, bon état: 1,12 M¢ (14060 ¢/m²).  *Rue Paul-Lelong, immeuble 1650, 30 m² Carrez, 38,5 m² au sol, 2 pièces, 5° étage, cuisine aménagée, cheminée, au calme, a rénover: 353 100 € (11 770 €/m²).
lmm. XVII*, à rénover	11 700 euros (+ 2%)	
4. SENTIER		• Rue des Petits-Carreaux, immeuble années 1800, 62 m², 3 pièces, 2° étage, cuisine indépendante, cave, bon état : 830000 € (13.385 €/m²). • Rue Montmartre, immeuble 1850, 39 m², 2 pièces, 3° étage, sans ascenseur, clair, à rénover: 450 000 € (11.540 €/m²).
lmmeuble années 1800	13 400 euros (+ 7%)	
lmm. 1850, à rénover	11 500 euros (+3%)	
5. BONNE-NOUVE	TE	Rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle,
Immeuble milieu XIX*	14700 euros (+10%)	Immeuble 1850, 20 m², 46 m² au sol, 2 pièces, 3° et demier étage, chauffage ga bon état: 294 000 € (14 700 €/m²).  • 8d Montmartre, immeuble 1780, 62 m², 3 pièces, 5° étage, ascenseur, calme, parfait état: 735 000 € (11 855 €/m²).
Immeuble XVIII* siècle	12500 euros (+10%)	
6. MONTORGUEIL		•Rue Saint-Sauveur, bel immeuble XIX°,
Bel immeuble XIX° siècle	14 700 euros (+ 1%)	30 m², 2 pièces, 4° étage, poutres, parquel bon état: 440000 € (14 565 €/m²).  •Rue Mandar, immeuble fin XIX°, 52 m², 3 pièces, 2° étage, ascenseur, parquet poir de Hongrie, vue dégagée, cave, bon état général: 699 000 € (13 440 €/m²).
Immeuble fin XIX° siècle	13 400 euros (+ 1%)	
7. LES HALLES		· Rue Jean-Jacques Rousseau, imm. pierre
lmm. 1830 pierre de taille	17 500 euros (+10%)	de taille 1830, 85 m², 5 pièces, 2° ét, ascrès bon état: 1,53 Mc (18,000 €/m², 3), *Rue Saint-Denis, imm. début XIV; 16 m², studio, 2° ét, sans asc., refait par architecte très bon état: 238000 € (14875 €/m²). *Rue de la Ferronnerie, immeuble 1910 pierre de taille, 69 m², duplex, 4 pièces, 2° étage, sans ascenseur, parfait état: 795000 € (11520 €/m²).
lmmeuble début XIX°	14800 euros (+10%)	
immeuble début XX°	11 300 euros (+5%)	

\*Hors frais de notaire et d'agence, asc.; ascenseur ; chauff.; chauffage ; coll.; collectil élec. : électrique ; ét. étage ; indiv. : individuel ; mitoy. : mitoyen ; résid. : résidence,





Périodicité : Mensuel OJD : 203141





Date: Novembre 2020 Page de l'article: p.166

Journaliste : MORGANE REMY

Page 1/1







## PARIS III<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> Des petites surfaces arrivent à la vente

lus de 13 000 euros le mètre carré vers Saint-Paul, 14000 euros rue des Archives et 25 000 euros rue Vieille-du-Temple... Dans le Marais, les tarifs varient d'une artère à l'autre, quand ce n'est pas d'un immeuble à l'autre. Exemple rue des Rosiers, où la proximité d'un restaurant fait chuter à 13 000 euros le prix du mètre carré au premier étage quand, en face, la note atteint au moins 16 000 euros. Des opportunités sont à guetter sur les petites surfaces. «Les propriétaires cèdent celles mises en location Airbnb, mais refusent pour l'heure de négocier», note Marina Fitoussi, de l'Immobilière Sainte-Catherine. Sur les îles, le ticket est de 15000 euros le mètre carré pour vivre sur les quais. «Mais la note enfle si le bien offre ascenseur, terrasse et dernier étage», souligne Jessie Amanou, de District Immobilier. Quelques rues abordables subsistent dans ce IVe arrondissement. «Celles proches du boulevard

Sébastopol, telle la rue Quincampoix et celle des Lombards», note Arnaud Boulard, de Stéphane Plaza Paris IV<sup>®</sup>. La rue de Rivoli, à la piétonnisation définitive, est à surveiller. Ce 111 mètres carrés à rénover, avec le cachet de l'haussmannien (parquet point de Hongrie, moulures...), s'y est vendu 1,45 million d'euros (13 065 euros le mètre carré).

Dans le III°, visez Arts-et-Métiers. «La cote y poursuit son rattrapage», assure Jean-Christophe Colombani d'Espaces atypiques. Dans la rue Volta, aux nombreux restaurants, les prix descendent même entre 10000 et 11000 euros le mètre carré.

PAR MORGANE REMY

Les professionnels qui ont participé à notre enquête : Espace atypiques, Barnes IV°, Junot, Féau III°, District Immobilier, IAD (Pierre-Emmanuel Rafroidi), KW Fortis Immo III°, Stéphane Plaza Paris IV°, Immobilière Sainte-Catherine, Salomon & Associés, Cabinet Sandra Mouyal.



Dans le Marais (ici, rue des Barres), si le stock de biens s'accroît, les propriétaires restent fermes sur leurs prix.

Type de bien	Prix moyen du metre carré (évol. sur 1 an)	Exemples de transactions récentes*
1. ARTS-ET-MÉTI	ers	Rue des Gravilliers, immeuble années
Immeuble début XIX°	13500 euros (+ 10%)	1800, 87 m², 5 pièces, 4* étage, lumineux excellent état: 1,23 M€ (14 195 €/m²). •Rue Réaumur, immeuble années 1850, 92 m², 4 pièces, 2* étage, cave, asc., gardie à rafraîchir: 1,13 M€ (12 335 €/m²).
Immeuble milieu XIX*	13 000 euros (+ 10%)	
2. CARREAU DU 1	EMPLE	•Rue de Picardie, immeuble 1750, 49 m², 2 pièces, 3° étage, ascenseur, double vitrage bon état: 797000 € (16265 €/m²). •Rue du Temple, immeuble années 1900, 20 m², 1 pièce, 3° étage, lumineux, calme, ascenseur, copropriét entretenue, excellen état: 285 000 € (14250 €/m²).
Immeuble XVIII* siècle	16 000 euros (+ 5%)	
Immeuble années 1900	14 000 euros (+5%)	
3. RAMBUTEAU		•Rue Quincampoix, immeuble 1910, 131 m², 5 pièces, 3° étage, ascenseur, hauteur sous plafond, cheminées, a rénover: 1,8 M€ (13 740 €/m²). •Rue Geoffroy-l'Angevin, imm.1850, 39 m² 2 pièces, 1° ét., sans ascenseur, tomettes, a rénover: 460 000 € (11 795 €/m²).
Immeuble début XX*	13 500 euros (+ 5%)	
Immeuble milieu XIX*	11 800 euros (+5%)	
4. ARCHIVES		• Rue du Perche, imm. 1800, 51 m², 6° ét., 3 pièces, cave, asc., calme, beaux volumes refait à neut: 380,000 € (16275 €/m²). • Rue des Arquebusiers, immeuble années 1900, 39 m², 2 pièces, 2° étage, cave, calme, double vitrage, bon état: 570,000 € (14615 €/m²). • Rue de Turenne, imm. haussmannien 1890, 38 m², 2 pièces, 3° étage, sur cour calme, bon état: 540,000 € (14210 €/m²).
Immeuble début XIX°	16 000 euros (+ 5%)	
Immeuble années 1900	14 500 euros (+5%)	
Immeuble fin XIX*	14 200 euros (+5%)	
5. SAINT-PAUL		• Rue Saint-Antoine, hôtel particulier 1623,
Hôtel particulier XVII*	17 500 euros (+5%)	86 m², 2 pièces, 1 <sup>st</sup> étage, ascenseur, climatisation, hauteur sous plafond, bon état: 1,5 M€ (17.385 €/m²). •Rue Charlemagne, immeuble 1890, 56 r 3 pièces, 3 <sup>st</sup> ét., ascenseur, calme, 35000 de travaux: 750000 € (13.395 €/m²).
Immeuble XIX* siècle	13 500 euros (0%)	
6. ARSENAL		•Rue Charles-V, immeuble 1800, 32 m <sup>2</sup> ,
Immeuble début XIX*	14 000 euros (+ 10%)	2 pièces, 2º étage, calme, belle hauteur sous plafond avec possibilité de mezzani bon état: 450 000 € (14 060 €/m²). • Rue de la Cerisale, immeuble 1890, 84 4 pièces, 1º étage, ascenseur, modulable, moulures, à rénover: 1,1 M€ (13 155 €/m²).
Immeuble fin XIX*	13 000 euros (+ 10%)	
7. ÎLE SAINT-LOUIS		• Quai de Béthune, immeuble années 1680
Immeuble XVII*, sur quai	19 500 euros (+ 5%)	40 m², 2 pièces, 1 <sup>st</sup> étage, lumineux, cuisine équipée, double vitrage, excellent état: 786 000 € (19 650 €/m²).  • Rue Saint-Louis-en-l'Île, immeuble 1600 63 m², 4 pièces, 4 <sup>st</sup> ét., poutres, cave voût 30 m², bon état: 1,02 M€ (16270 €/m²)
Immeuble début XVII*	16 200 euros (+5%)	



Périodicité : Mensuel OJD : 203141



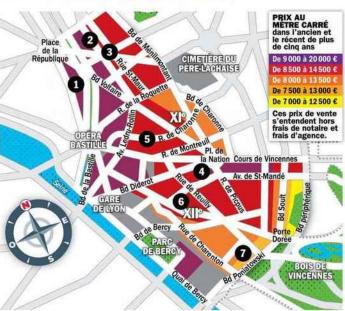


Date: Novembre 2020 Page de l'article: p.176

Journaliste: MORGANE REMY

Page 1/1







Dans le XI<sup>e</sup> (ici, place Léon-Blum), des petites surfaces initialement mises en location Airbnb reviennent à la vente.

## **PARIS XIº - XIIº Encore** des ateliers à rénover

algré sa forte densité d'habitants, le XIe a de quoi séduire. «Il permet d'économiser jusqu'à 3 000 euros au mètre carré, par rapport au IVe arrondissement voisin», rappelle Daniel Morgenstern, du Cabinet KMI. En plus d'être abordables, les rues situées entre les lignes 5 et 8 du métro connaissent une hausse du nombre de petites surfaces disponibles. «Ces appartements, d'abord destinés à la location en Airbnb, reviennent en location classique, mais aussi à la vente», précise David Merlet, de Stéphane Plaza Parmentier. C'est ainsi que, rue Amelot, ce 39 mètres carrés à rénover, avec une vue dégagée et un balcon, est parti à 450 000 euros (11540 euros le mètre carré). Dans cet arrondissement que prospectent les primo-accédants, quelques biens se négocient encore sous la barre des 10 000 euros le mètre carré, à Nation et à Alexandre-Dumas. «Vers Père-Lachaise, il y a encore des locaux à transformer, souligne Serge Spiro, de Nestenn Paris XIe. Sans oublier des anciens ateliers, à proximité des métros Ménilmontant, Couronnes et Belleville.» Les amateurs de lieux atypiques ont, eux, pu acquérir un

loft, avec une verrière de style Eiffel et une grande hauteur sous plafond, à 9255 euros le mètre carré.

Dans le XIIe, le choix ne manque pas pour se loger. Les tarifs sont cependant similaires à ceux du XIe vers Bastille et Ledru-Rollin. «Faidherbe offre un potentiel de plus-value, entre autres grâce à ses écoles, prisées», note Marc Mendeville, de Bonjour Oscar. Rue de Cîteaux, un 43 mètres carrés en bon état, au quatrième étage avec ascenseur et sans vis-à-vis, s'est vendu 543 000 euros (12 630 euros le mètre carré), «Accessibles, les secteurs de Daumesnil et de Montgallet commencent à plaire aux primoaccédants», souligne Adeline Gautry, de Laforêt Gare de Lyon. Le mètre carré y est resté stable sur un an. Et les espaces verts, tels le jardin de Reuilly, la coulée verte ou le bois de Vincennes, pourraient servir d'assurance contre une éventuelle baisse.

PAR MORGANE REMY

Les professionnels qui ont participé à notre enquête : Laforêt Gare de Lyon, Bonjour Oscar (Saint-Antoine, Charonne), Nestenn Paris XI<sup>®</sup>, Cabinet KMI, Stéphane Plaza Parmentier, Barnes, Julien Berger-IAD, Espaces atypiques, Arc-en-Ciel, Cosim.

Type de bien	Prix moyen du mètre carré (évol. sur 1 an)	Exemples de transactions récentes*
1. RÉPUBLIQUE		• Rue de Malte, immeuble 1965, 6 pièces,
Immeuble années 1960	16500 euros (+20%)	193 m², 6° et 7° étages, ascenseur, terrasse 284 m², parking, excellent état: 3,79 M¢ (19 635 €/m²). •Rue de Malte, imm. 1880 pierre de taille et briques, 51 m², 2 pièces, 3° étage, cave, asc., très bon état: 630000 € (12355 €/m²)
Immeuble fin XIX* siècle	12300 euros (+15%)	
2. GONCOURT		•Rue Deguerry, imm, pierre de taille 1900, 40 m², 2 pièces, 5° étage, pas d'ascenseur, balcon 3,40 m², vue, lumineux et calme, bon état: 463 000 € (11 575 €/m²). •Rue Morand, imm, pierre de taille 1880, 59 m², 3 pièces, 3° étage, triple exposition, très bon état: 700 000 € (11 865 €/m²).
Immeuble années 1900	11 500 euros (+ 7%)	
Immeuble fin XIX° siècle	11 500 euros (+ 7%)	
3. PARMENTIER		Av. Parmentier, imm. pierre de taille 1870,
Immeuble années 1870	13 000 euros (0%)	37 m², 2 pièces, 3º étage, cave, débarras, en parlati état: 500 000 é (13515 é/m²) • Rue Saint-Maur, immeuble en pierre 1900, 61 m², 3 pièces, 6° et demier étage pas d'ascenseur, parquet, cheminée, parlati état: 7.05 000 é (11555 é/m²). • Av. de la République, imm. haussmanien XIX°, 171 m², 5 pièces, 1º étage, ascenseur excellent état: 1.78 Mc (10 440 é/m²).
Immeuble années 1900	11 500 euros (0%)	
Immeuble XIX* siècle	11 000 euros (0%)	
4. NATION		• Rue des Immeubles-Industriels, immeuble
Immeuble fin XIX° siècle	12800 euros (+12%)	Im XIX*, 97 m², 3 pièces, 3° et 4° étages, ascenseur, vue dégagée, double vitrage, excellent état: 1,25 M€ (12.885 €/m²).  • Place de la Nation, imm, haussmannien 1896, 75 m², 3-4 pièces, 4° ét., ascenseu refait à neuf: 955000 € (12.735 €/m²).
Immeuble haussmannien	12500 euros (+12%)	
5. LEDRU-ROLLIN		• Rue du Fbg-Saint-Antoine, imm. 1800,
immeuble début XIX*	13 300 euros (+5%)	32 m², 43 m², so in ansardé, 2 pièces, 4° demier étage, 2 balconnets, double vitrag très bon état; 459 000 € (14 345 €/m²).  • Passage Saint-Bernard, immeuble 1880 74 m², 3 pièces, 2° étage, calme, luminet état neuf; 990 000 € (13 380 €/m²).
Immeuble fin XIX* siècle	13 300 euros (+5%)	
6. MONTGALLET		• Rue Jacques-Hillairet, bel immeuble 1990
Bel immeuble années 1990	11 000 euros (0%)	25 m², studio, 2° étage, ascenseur, calme, pas de vis-à-vis, à rafraîchir: 280 000 € (11 200 €/m²), e-Rue de Reuilly, Imm. 1900, 2 pièces, rdc 32 m², double vitrage, calme, lumineux, à rafraîchir: 336 000 € (10 500 €/m²).
Immeuble années 1900	10 500 euros (0%)	
7. MICHEL-BIZOT		<ul> <li>Av. du Général-Michel-Bizot, imm. standing</li> </ul>
lmm. standing années 1960	13000 euros (+10%)	1962, 58 m², 2 pièces, 8° étage, ascenseur terrasse 19 m², vue, double vitrage, parfait état: 749 000 € (12 915 €/m²).
Immeuble années 1900	12000 euros (+5%)	<ul> <li>Bd de Picpus, imm. 1900, 28 m², stud</li> <li>2° étage, double vitrage, pas de vis-à-vis très bon état: 340 000 € (12 145 €/m²</li> </ul>



Périodicité : Mensuel OJD : 203141





Date: Novembre 2020

Page de l'article : p.370,372,374 Journaliste : MORGANE REMY

Page 1/3





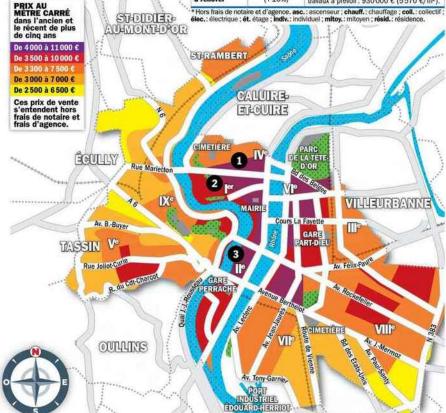
## LYON Retour des négociations de prix sur les grandes surfaces des secteurs les plus huppés

vec une inflation comprise entre 35 et 45% sur trois ans. la ville a certes réussi à reconquérir, devant Bordeaux, sa place de deuxième ville la plus chère de France, après Paris. Mais elle a surtout fini par décourager les investisseurs et les primo-accédants souhaitant acheter en son centre. Ces deux types de clientèle sont obligés de s'éloigner toujours plus loin, quitte... à faire également monter les prix de ces secteurs de report. Dans les plus beaux quartiers, la hausse des prix s'est donc poursuivie, avec une flambée de 10 à 15% sur les douze derniers mois.

Cela n'inquiète pas outre mesure les professionnels, qui bénéficient d'une forte demande. «Sur la presqu'île, vers Préfecture et Foch et à la Croix-Rousse, le pouvoir d'achat des clients n'est pas entamé et les transactions se poursuivent», confirme Marie-France Salwey, d'Investor Immobilier. Il faut dire que nombre d'anciens Parisiens, disposant de budgets confortables, portent leur choix sur ces belles adresses. Et encore, les acheteurs gataris, anglais ou asiatiques, qui n'hésitent pas à aller au-delà des 10 000 euros le mètre carré, sont-ils moins présents, du fait de la crise sanitaire. Dans ces secteurs, les prix dépassent souvent les 8 000 euros le mètre carré, même en cas de travaux à prévoir. Rue du Président-Edouard-Herriot, sur la presqu'île, ce 44 mètres carrés avec vue sur Fourvière, mais entièrement à refaire, a par exemple été vendu 390 000 euros, soit 8 865 euros le mètre carré, «Dans le beau VIe, le marché est quasiment passé aux mains des Parisiens, au point que les acheteurs locaux en sont exclus», assure Marine Delaigue, de Nestenn VIe. Parfois, les visites d'un même logement, suivies d'offres d'achat simultanées au prix du mandat, suscitent des surenchères, que les agents sont tenus de décliner. A Foch, à Masséna et aux Brotteaux, il faut plutôt compter un minimum de 7 000 euros le mètre carré pour les appartements bien agencés, ainsi que pour les petites surfaces. Les garages battent aussi des records, jusqu'à 55000 euros pour un grand box. Seul changement notable à signaler dans ces secteurs, par rapport à la période d'avant-confinement: les négociations dont font désormais fréquemment l'objet les grandes surfaces. Quant aux biens avec défaut – manque de luminosité, en rez-de-chaussée, à proximité des rails... – ils voient leur valeur stagner, et pourraient même se déprécier dans les mois à venir.

Contagieuse, la frénésie s'empare donc aussi des quartiers les plus proches du VI<sup>e</sup> et des quais. «Les III<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> arrondissements continuent à progresser très fortement»,

Type de bien	Prix moyen du mètre carré (évol. sur 1 an)	Exemples de transactions récentes*
1. CROIX-ROUSSE, PLATEAU		•Rue Lebrun, immeuble canuts 1900,
lmm. canuts, triplex 1900	7 000 euros (+ 12%)	60 m², triplex, 4 pièces, 4° ét. asc. (106 m us oi), bon état: 430 000 € (7 165 €/m²).  • Grande rue de la Croix-Rousse, imm 1930 anclen atelier, 2 niveaux, 330 m² 6 pièces, box, terrasse 100 m², piscine, volumes, très belle rénovation: 2,1 M€ (6365 €/m²).  • Bd de la Croix-Rousse, imm. 1975, 93 m³ 3° ét., 4 pièces, parking, balcon, standing, asc., à rafarcichir: 575 000 € (6185 €/m²).
Loft avec terrasse 1930	6300 euros (+12%)	
Immeuble années 1970	6 100 euros (+7%)	
2. CROIX-ROUSSE, PENTES		•Rue Sergent-Blandan, imm. 1750, 45 m²,
Immeuble XVIII* siècle	6800 euros (+12%)	2 pièces, 1 <sup>er</sup> étage, ascenseur, double vitrage, cuisine US équipée, cheminée, rénové: 310 000 euros (6890 €/m²).  •Montée Bonafous, immeuble canuts 1904 5 m², duplex, 3 pièces, 4 <sup>e</sup> et demier étage, asc., à rénover: 262 000 € (5820 €/m²).
Imm. canuts duplex 1900	6500 euros (+ 12%)	
3. AINAY		• Rue des Remparts-d'Ainay, appartement bourgeois 1900, 85 m², 3 pièces, 3° étage, volumes, cachet, 90000 € de travaux: 640000 € (7530 €/m²). • Rue de Condé, imm. 1850, 104 m², 5° ét. 3 pièces, asc., double vitrage, rénovation récente, cave: 695 000 € (5658 €/m²). • Rue Franklin, imm. bourgeois, 1850, 3° ét. 167 m², 5 pièces, ascenseur, caractère, travaux à prévoir: 930000 € (5570 €/m²).
lmm. bourgeois années 1900	7500 euros (+10%)	
Immeuble XIX* siècle	6600 euros (+10%)	
lmm. bourgeois à rénover	5500 euros (+10%)	





Périodicité : Mensuel OJD: 203141

Date: Novembre 2020

Exemples de transactions récentes\*

Page de l'article : p.370,372,374 Journaliste: MORGANE REMY



Page 2/3

confirme Nicolas Desmaris, de SLCI. Mais prudence, car tout se joue à la rue près. Et si Préfecture, Saxe-Gambetta, Saint-Louis et Jean-Macé voient leur cote exploser, la rue Paul-Bert et la place Gabriel-Péri traînent encore une mauvaise réputation, qui pèsera sur les prix de revente. Autre secteur prometteur: celui du VIIe situé au sud des rails. «Les prix y restent abordables, et la demande y est forte», assure Jérémy Jehan, de l'agence Espaces atypiques. S'aventurer au sud de Jean-Macé permet en effet de se loger à des prix similaires, si ce n'est inférieurs, à ceux pratiqués au nord des voies ferrées, pour des appartements plus modernes. Ainsi, rue des Bons-Enfants, ce 56 mètres carrés, dans un immeuble de 2010, disposant d'une terrasse de 20 mètres carrés au quatrième étage, en très bon état, s'est vendu 292 000 eu-

SEPOPE -

AU-MONT-DOR

Rue Marietton

ASSIN V

Av. B.-Buyer

STERVAMBERT

IMETIERE

CALURE

Av. Tony-Gar

EDOUARD HERRIOT

GARE

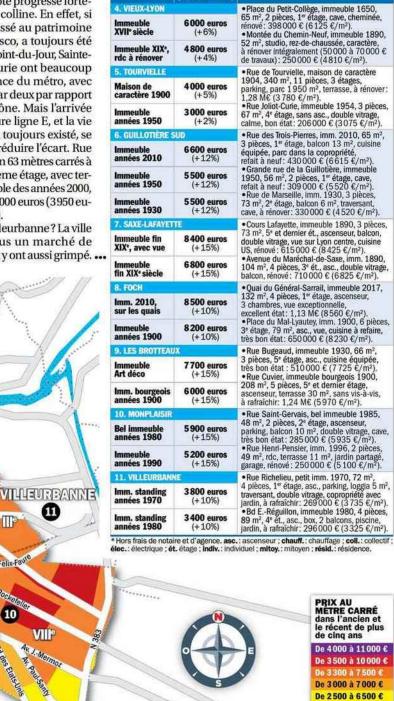
ros, soit 5215 euros le mètre carré. Autre arrondissement longtemps délaissé, et dont la cote progresse fortement: le Ve, sur la colline. En effet, si le Vieux-Lyon, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, a toujours été cher, les secteurs Point-du-Jour, Sainte-Irénée et Joliot-Curie ont beaucoup souffert de l'absence du métro, avec des tarifs divisés par deux par rapport aux rives de la Saône. Mais l'arrivée possible de la future ligne E, et la vie de quartier qui y a toujours existé, se conjuguent pour réduire l'écart. Rue de l'Abbé-Papon, un 63 mètres carrés à rénover, au quatrième étage, avec terrasse, d'un immeuble des années 2000, est ainsi parti à 249 000 euros (3950 euros le mètre carré).

Type de bien

. VIEUX-LYON

Et du côté de Villeurbanne? La ville n'est presque plus un marché de report, tant les prix y ont aussi grimpé. ...

œ



MILLINE

Ces prix de vente s'entendent hors frais de notaire et

frais d'agence.



Périodicité : Mensuel OJD: 203141

Date: Novembre 2020

Page de l'article : p.370,372,374 Journaliste: MORGANE REMY



Page 3/3

«Vers le quartier des Gratte-Ciel, le plus prisé, la cote varie désormais de 4500 à 5000 euros le mètre carré», prévient Benjamin Bettan, de L'Adresse Villeurbanne.

Pour trouver moins cher tout en restant à Lyon, il reste le VIIIe arrondissement, au sud. «Il y a de belles opportunités, notamment pour les investisseurs», note Julien Chaix, de Stéphane Plaza Immobilier IIe, VIIe et VIII<sup>e</sup>. Si le mètre carré vaut déjà entre 5 000 et 6 000 euros à Monplaisir, les bons emplacements se négocient à moins de 4 000 euros à Grange-Blanche, et à moins de 3000 euros à Paul-Santy. A l'image, avenue Paul-Santy, dans un immeuble de 1968, de ce lumineux 92 mètres carrés, avec balcon de 8 mètres carrés, cédé à 240 000 euros (2610 euros le mètre carré). A l'autre bout du VIIIe, le secteur central de Jet-d'Eau bénéficie lui aussi de la proximité de Jean-Macé et d'immeubles très récents, valant aux environs de 5 000 euros le mètre carré. Comme ce troispièces de 68 mètres carrés, dans un immeuble de 2003 avec un grand balcon et sans vis-à-vis, qui s'est monnayé à 355 000 euros (5 220 euros le mètre carré).

Mais la tendance de fond suite à l'épisode de confinement, c'est bien sûr la recherche de maisons dans les villes périphériques. Les monts d'Or restent le nec plus ultra en la matière. Le budget est en rapport, comme pour cette maison de la fin du XVIIIe siècle, chemin de la Jardinière, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, de 143 mètres carrés. Son jardin de 986 mètres carrés, sa piscine et son poolhouse lui ont valu de s'échanger à 945 000 euros (6610 euros le mètre carré). Pour trouver de la verdure à un tarif raisonnable, direction les communes limitrophes du sudest, telle Saint-Priest. «La ville améliore ses aménagements, le métro reliant Lyon est tout proche, ainsi que la campagne», résume Christophe Pague, de Stéphane Plaza Saint-Priest. Rue Alphonse-Daudet, cette maison de 2007 de 190 mètres carrés, avec 830 mètres carrés de jardin, s'est vendue 660 000 euros (3 475 euros le mètre carré). Enfin, même si la cote y a déjà beaucoup progressé, Tassin-la-Demi-Lune garde une marge d'appréciation comparable à celle d'Oullins, grâce au projet de ligne E du métro. Les maisons sont encore relativement accessibles, telle cette villa de 2006, avenue Mathieu-Misery, offrant 113 mètres carrés, et affichée à 649 000 euros (5745 euros le mètre carré). Certes, il n'y a que 170 mètres carrés de jardin, mais l'arrêt planifié à Alaï, tout proche, devrait à terme permettre aux futurs propriétaires de rejoindre Bellecour en quinze minutes.

PAR MORGANE REMY

Les professionnels qui ont participé à notre enquête : Orpi Fontaines Transaction, SLCI, Espaces atypiques, Stéphane Plaza (IIº, Vº, VIIº, VIIIº Saint-Priest), Investor Immobilier, Groupe Adga, Nestenn VIe, L'Adresse Villeurbanne, Régie Gindre, Barnes.



DUBUS/GETTY IMAGES,